

Dépêches de l'Art

- DÉPÊCHES DE L'ART
 - 25.03.2021

La Monnaie de Paris dévoile les deux lauréats de la première édition de son Prix



Un artisan de la Monnaie de Paris travaille sur une médaille © Monnaie de Paris

Pour sa première édition, le Prix de la Monnaie de Paris récompense les projets de médaille de Laurent Massaloux et Joris Van de Moortel. Ces derniers bénéficient de 6000 euros de dotation et d'un accès aux ateliers de la Monnaie de Paris, qui éditera leurs médailles en série limitée.

La Monnaie de Paris, qui est chargée de la production des billets et des pièces françaises, a annoncé le 19 mars dernier les gagnants de la première édition de son prix, qui met à l'honneur les créateurs de médailles. Parmi les six finalistes, le jury, présidé par le graveur général de l'établissement Joaquin Jimenez, a choisi de récompenser Laurent Massaloux dans la catégorie « Design » et Joris Van de Moortel dans la catégorie « Arts plastiques ». Leurs projets donnent un second souffle à l'art ancien de la médaille et en font un objet aussi introspectif que réflexif, qui questionne notre rapport à la crise actuelle. Avec cette victoire, les artistes bénéficieront d'une dotation de 6000 euros, d'un accès aux ateliers de production de médailles de la Monnaie de Paris et d'un accompagnement dans la production d'une série limitée sur la base de leurs projets.

Remettre la médaille au goût du jour

La médaille, telle que présentée par le jury, se pense comme un condensé de symboles. Elle n'est pas seulement ornementale, elle résume une époque et porte des messages forts. Massaloux et Van de Moortel ont bien saisi cet aspect esthético-historique et ont ainsi livré deux projets novateurs, qui ont su se distinguer parmi les 174 candidatures reçues par la Monnaie de Paris. *Attends-toi à l'inattendu*, de Laurent Massaloux, cofondateur de Radi Designers, est inspiré d'une phrase du philosophe Edgar Morin, que le designer choisit de couper en deux. La première partie de la phrase est gravée sur la surface de la médaille et l'autre peut se lire en projection lumineuse, grâce à un procédé optique innovant. Avec une face brillante et une face non réfléchissante, la médaille nous invite à laisser libre cours à notre émerveillement.



De gauche à droite, Joris Van de Moortel et Laurent Massaloux, lauréats du prix de la Monnaie de Paris © Monnaie de Paris

La médaille de Joris Van de Moortel, *La médaille et son double*, joue elle aussi avec la notion de dualité, inhérente à l'art de la médaille, cette fois au sein d'une même face. Sa création se compose en fait de deux médailles superposées. La plus grande représente la Danse Macabre, un symbole vieux de six siècles représentant des squelettes festoyant avec les vivants, en écho aux événements sanitaires actuels. La seconde, beaucoup plus petite, figurera la porte de sortie, l'échappée de ce monde morbide.

Encadrant le tout, deux flûtes évoqueront un « *moyen de communiquer universel* ». Grâce à ces projets et ce nouveau prix autour de la médaille, la Monnaie de Paris espère susciter un engouement nouveau autour de cet art méconnu et délaissé, mêlant dessin, gravure, sculpture et artisanat.



Le jury du Prix de la Monnaie de Paris, qui s'est réuni le 19 mars dernier © Hervé Tallon



Antoine Bourdon